



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-1/11-

09.02.2021

BRÉSIL

Des nouvelles plantations, des bonnes conditions climatiques au cours des 1,5 dernières années et des niveaux de prix adéquats ont permis d'atteindre à nouveau un niveau de production près de 60 000 tonnes au cours des deux dernières années (production de 2019 : 57 500 tonnes / 2020 : 59 700 tonnes).

Comme mentionné dans le dernier rapport, les exportations des fibres de sisal en provenance du Brésil ont également retrouvé une tendance très positive pendant ces dernières années. Les exportations en 2020 sont presque similaires à celles de l'année précédente (environ 35 000 tonnes), soit environ 34 400 tonnes.

Les pays d'importation en 2020 étaient :

Chine:	21.919 tonnes (64 %)
Portugal:	3.924 tonnes (11,4 %)
Algérie:	1.975 tonnes (5,7 %)
Mexique:	1.470 tonnes (4,3 %)
Égypte:	1.436 tonnes (4,1 %)
Inde:	963 tonnes (2,8 %)
Espagne:	888 tonnes (2,6 %)
Indonésie:	623 tonnes (1,8 %)
Russie:	209 tonnes (0,6 %)
Vietnam:	193 tonnes (0,6 %)
Bangladesh:	175 tonnes (0,5 %)
Mozambique:	160 tonnes (0,4 %)
Koweït:	127 tonnes (0,3 %)
El Salvador:	100 tonnes (0,3 %)

La répartition entre les pays importateurs présente une image similaire à celle des années précédentes - avec une nette prédominance des importateurs chinois. Alors que la pandémie en Chine s'était déjà atténuée à partir de mars 2020, les premiers 'confinements' ont commencé dans le reste du monde pendant cette période - avec un impact sur l'économie et les activités d'exportation de différents pays.

En Chine, les gens ont recommencé à penser positivement dès mars / avril 2020 et la production précédemment arrêtée (également dans l'industrie de transformation du sisal) a rapidement démarré.

Ce fait se reflète particulièrement bien dans les exportations mensuelles des fibres de sisal du Brésil vers la République populaire, puisque des contrats ont été conclus en février/mars pour une livraison à partir d'avril 2020.



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-2/11-

09.02.2021

Exportations vers la Chine :

Mars 2020:	1.260 tonnes
Avril 2020:	1.773 tonnes
Mai 2020:	2.785 tonnes
Juin 2020:	2.800 tonnes
Juillet 2020:	2.290 tonnes
Août 2020:	1.800 tonnes

Il existe également une corrélation entre les importations chinoises et l'évolution du taux de change (USD/Real). Au premier trimestre de 2020, le taux de change a fortement augmenté et a atteint son taux maximum de 1 USD = 5,885 Real le 13 mai 2020 (voir le graphique suivant avec un aperçu de l'évolution du taux de change au cours des deux dernières années).

La demande accrue des acheteurs chinois a donc coïncidé exactement avec une chute rapide du taux de change du real brésilien - qui a entraîné une baisse des prix à l'exportation des fibres de sisal et a encore alimenté la demande.

10 Feb 2019 00:00 UTC - 9 Feb 2021 16:55 UTC USD/BRL close:5.42890 low:3.70119 high:5.88878



(source: www.xe.com)

WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG
Burchardstraße 17
20095 Hamburg
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916
info@wgc.de · www.wgc.de
Amtsgericht Hamburg
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00

Persönlich haftende Gesellschafterin: Wilhelm G. Clasen Services GmbH, Sitz Hamburg · Amtsgericht Hamburg HRB 92992
Geschäftsführender Gesellschafter: Peter Clasen · Geschäftsführer: Oliver Reimer-Wollenweber



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-3/11-

09.02.2021

Depuis mai 2020, le taux de change a connu une variation mensuelle régulière à la hausse et à la baisse - le graphique ci-dessous le montre clairement.

10 Feb 2020 00:00 UTC - 9 Feb 2021 16:55 UTC USD/BRL close:5.42890 low:4.29807 high:5.88878



(source: www.xe.com)

Ces fluctuations mensuelles rendent la planification à long terme difficile pour les exportateurs, qui doivent à leur tour couvrir les taux de change pour limiter les pertes potentielles.

Depuis novembre 2020, le taux de change n'a qu'oscillé à un niveau de 1 USD = 5,30 Réal et nous constatons à nouveau des hausses de prix jusqu'à la fin de l'année, qui étaient initialement plutôt modérées.

Toutefois, la situation s'est considérablement détériorée au cours des deux derniers mois :

- seulement des pluies sporadiques dans les régions productrices de sisal
- pénurie de main-d'œuvre - un nombre croissant des machines dans les champs sont à l'arrêt
- Problèmes de transport du champ à la production
- Problèmes de transport de la production au port (conteneurs bloqués)

Ces problèmes existent non seulement pour l'exportation de fibres brutes, mais aussi pour l'industrie locale. D'une part, il est de plus en plus difficile de se procurer suffisamment de fibres brutes pour la transformation (production des ficelles pour presses, des fils et d'autres produits) - d'autre part, la pénurie de main-d'œuvre ne cesse de s'aggraver. Des nombreux travailleurs ont tout simplement peur d'attraper la maladie dans leur environnement de travail et préfèrent de rester à la maison.

WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG
Burchardstraße 17
20095 Hamburg
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916
info@wgc.de · www.wgc.de
Amtsgericht Hamburg
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-4/11-

09.02.2021

La concurrence entre l'industrie locale et les exportateurs est un problème récurrent, mais il s'est considérablement aggravé au début de cette année. En raison de cette situation, les prix des fibres brutes (non brossées, provenant des champs) augmentent à intervalles presque hebdomadaires - cinq augmentations de prix ont déjà été signalées au cours des six dernières semaines. En conséquence, les prix à l'exportation deviendront également beaucoup plus élevés à partir de mars.

Le marché de la ficelle pour presses à balles est en déclin continu de 2015 (environ 23.000 tonnes) à 2018 (seulement environ 14.000 tonnes). L'année dernière, les exportations des ficelles pour presses à balles (pour utilisation agricole) ont continué à se stabiliser - en fait, les exportations ont augmenté pour atteindre près de 18.000 tonnes en 2020 (2019: environ 15.000 tonnes). Les exportations des fils ont varié entre 5.000 et 5.500 tonnes au cours des deux dernières années.

Une grève nationale des camionneurs menace le Brésil, ce qui pourrait déclencher des problèmes graves économiques et politiques. Le syndicat des camionneurs (CNTRP, qui représente plus de 40.000 conducteurs) réclame de meilleurs taux de fret, une pension spéciale pour les conducteurs indépendants et une baisse du prix du diesel. Par le biais des médias sociaux, ils appellent à la grève à partir du début février 2021.

En 2018, une grève des transports a provoqué des perturbations économiques majeures, les chauffeurs de camions bloquant les autoroutes principales. Cela a mené à une pénurie de carburant et a eu un impact sensible sur le ravitaillement en nourriture après 10 jours. Finalement, certains aéroports ont même dû être fermés.

L'annonce de la grève augmente également la pression sur PETROBRAS, qui a été critiquée pour sa politique de prix. Le syndicat affirme que la politique de prix de Petrobras n'est pas conforme à la réalité, car elle est ancrée dans les fluctuations des taux de change, plutôt que dans l'activité économique. PETROBRAS est accusé de mener une politique de prix à la hausse au lieu de fournir de l'énergie aux citoyens au prix le plus bas possible. PETROBRAS a augmenté le prix de l'essence dans ses raffineries de près de 60 % entre juillet 2017 et janvier 2021, tandis que le prix du diesel a augmenté de 43 %. Comme propriétaire des raffineries principales du pays, PETROBRAS fixe effectivement les prix des carburants au niveau national. Toutefois, le gouvernement oblige la société à vendre huit de ses 14 raffineries d'ici à la fin avril pour permettre une fixation libre des prix.

Une grève pourrait être un problème majeur pour le président Jair Bolsonaro, dont la cote d'approbation a tombé pendant ces dernières semaines. Le président brésilien ne prend toujours pas sa responsabilité pour la lutte contre Covid-19, mais la confie plutôt aux gouverneurs et aux maires. Mais à ce jour il n'y a pas de coordination centrale de l'action, ni de directives claires pour une action efficace des gouvernements locaux. Dans ces conditions, il est difficile de prévoir l'évolution de la crise sanitaire.



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-5/11-

09.02.2021

L'année dernière, Jair Bolsonaro a pu obtenir un soutien populaire grâce aux aides versées aux ménages les plus pauvres - mais une grande partie de ces aides a expiré à la fin de 2020. Cependant, la fragilité des finances publiques n'offre aucune marge de manœuvre au président pour des nouvelles aides coûteuses. Il existe un désaccord au sein du gouvernement sur l'orientation de la politique économique. Il y a manque d'un consensus politique sur les réformes urgentes et la maîtrise à long terme de la dette publique qui s'est envolée.

L'incertitude actuelle quant à l'évolution de la pandémie au Brésil va fortement ralentir la reprise économique. Même avant la pandémie, la croissance économique au Brésil était décevante. Le dollar américain restera probablement au-dessus de la barre des 5 reals pendant le reste de l'année, et la forte dépréciation rendra les importations plus chères. En absence des versements d'aides, la demande intérieure continuera également à baisser.

Contrairement aux autres voies commerciales, les taux de fret de Salvador / Bahia sont restés assez constants au cours du dernier trimestre 2020 et également au cours du premier trimestre de cette année, n'augmentant que marginalement. Comme toutes les grandes compagnies maritimes ont actuellement besoin des conteneurs en Asie (en particulier en Chine), les conteneurs à destination de l'Asie sont bien sûr les bienvenus. La situation est tout à fait différente dans le sens inverse, où le fret de l'Asie vers l'Europe et aussi vers les États-Unis est devenu extrêmement coûteux. Les taux de fret dans ces échanges sont actuellement d'environ 5.000 USD pour les conteneurs de 20 pieds et plus que le double pour les conteneurs de 40 pieds.

AFRIQUE DE L'EST / Climat et conditions météorologiques

Ces dernières années, l'Afrique de l'Est a connu des événements climatiques extrêmes répétés. Nous avons déjà fait état des changements climatiques et de leurs causes (IOD / dipôle de l'océan Indien) dans le dernier rapport du marché.

Depuis le début de la "longue saison des pluies" en mars 2020 seulement, plus de 1,3 million de personnes ont été touchées par les inondations en Afrique de l'Est, dont au moins 481.000 ont été déplacées (OCHA, 2020). Au cours de la même période, près de 200 personnes sont mortes au Kenya à cause du débordement des rivières et des coulées de boue, tandis que 40 000 ont été déplacées (Jones, 2020). En mai 2020, le niveau d'eau du lac Victoria a atteint son niveau le plus haut depuis le début des relevés il y a 120 ans, déplaçant des milliers de personnes, inondant des maisons et des entreprises, endommageant les infrastructures et détruisant les routes. En raison du niveau élevé des lacs principaux, tels que le lac Victoria et le lac Turkana, de nombreuses personnes sont contraintes de fuir vers des terres plus élevées.

Dans l'ouest de la Tanzanie, les inondations le long du lac Tanganyika ont laissé de nombreuses personnes sans abri. Actuellement, la Tanzanie dépend encore de l'hydroélectricité pour près de la moitié de sa production d'électricité. Les inondations ont entraîné une augmentation des pannes de courant et il est devenu nécessaire de rationner l'électricité même pendant la saison sèche.

WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG
Burchardstraße 17
20095 Hamburg
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916
info@wgc.de · www.wgc.de
Amtsgericht Hamburg
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-6/11-

09.02.2021

Cette mesure prévoit une augmentation des coûts des générateurs diesel, dont l'utilisation est devenue nécessaire. Fin juin 2020, plusieurs conventions de financement ont été signées entre l'Agence française de développement (AFD) et le gouvernement tanzanien. L'institution financière française accorde 230 millions d'euros pour améliorer l'accès à l'électricité dans les zones rurales et soutenir l'eau potable et l'assainissement dans la région du lac Victoria. La construction de plusieurs centrales solaires fait également partie du projet.

Ces dernières années, le Kenya s'est de plus en plus tourné vers l'énergie géothermique pour la production d'électricité. Depuis 2019, cette forme d'énergie a remplacé l'hydroélectricité comme premier fournisseur d'énergie. Aujourd'hui, le Kenya est le septième plus grand utilisateur d'énergie géothermique au monde. Ses réserves sont estimées à 10 000 mégawatts (MW). Les investissements dans l'expansion des centrales géothermiques vont continuer pendant les années à venir. L'énergie éolienne n'a que récemment commencé à contribuer de manière significative au bouquet énergétique du Kenya. Le "parc éolien de Turkana", ouvert fin 2018, a une capacité de 310 MW et est un des plus grands d'Afrique subsaharienne. Les combustibles fossiles ne sont plus utilisés que pour la stabilisation du réseau. En revanche, la part des énergies renouvelables au Kenya devrait bientôt atteindre plus de 90 %. Le Kenya reste la force économique dominante en Afrique de l'Est et est également important au sens politique pour la stabilité dans la région.

Hélas, l'année dernière, le climat en Afrique de l'Est était idéal pour les locustes. Comme l'océan indien au large du continent était exceptionnellement chaud (IOD), il y a eu de fortes précipitations et le sol humide est un terrain de reproduction idéal. En conséquence, l'Afrique de l'Est a connu le pire fléau acridien depuis des décennies. Les insectes ont envahi l'Afrique de l'Est fin 2019. Ils sont originaires du sud de l'Arabie Saoudite, d'Oman et du Yémen et le vent les a transportés de là vers l'Afrique de l'Est. Le Kenya et les pays voisins ont été frappés à plusieurs reprises par la peste au cours de l'année écoulée.

Malgré les conditions climatiques très difficiles au Kenya et en Tanzanie, les chiffres des exportations des fibres de sisal dans ces deux pays ont évolué de manière très positive. Malheureusement, un regard sur Madagascar ne montre pas un bon développement de la production et des exportations des fibres de sisal. Ici, les volumes d'exportation stagnent, après avoir diminué régulièrement ces dernières années.

Covid-19: L'Union africaine a fourni 270 millions de doses de vaccin pour le continent. Toutefois, le premier lot ne sera probablement pas disponible avant avril. Parallèlement à la campagne de vaccination de l'Union africaine, le programme COVAX de l'OMS a également débuté. L'objectif de ce programme est de fournir des vaccins aux pays les plus pauvres - au total, environ 600 millions de doses de vaccins doivent être livrées. Les doses doivent être délivrées à chaque pays en fonction de la taille de la population et de la gravité de l'infection. Les chiffres de l'infection sur le continent avaient, après un début relativement modéré en 2020, massivement augmenté pendant ces derniers mois.



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-7/11-

09.02.2021

KENYA

Selon le Kenya Sisal Board (KSB), environ 28.770 tonnes des fibres et d'étoupes (tow) de sisal ont été exportées au cours de la période de janvier à décembre 2020. Il s'agit d'une augmentation significative (plus de 25 % de la quantité exportée en 2019), ce qui est vraiment remarquable par rapport aux années précédentes :

2016:	environ 21.300 tonnes
2017:	environ 20.150 tonnes
2018:	environ 23.000 tonnes
2019:	environ 22.300 tonnes

(source : KSB)

Les pays de destination en 2020 sont les suivants :

Nigeria:	environ 7.089 tonnes (24,6%)
Chine:	environ 4.290 tonnes (14,01 %)
Arabie Saoudite:	environ 4.051 tonnes (14,1 %)
Maroc:	environ 2.250 tonnes (7,8 %)
Ghana:	environ 1.980 tonnes (6,8 %)
Égypte:	environ 1.552 tonnes (5,4 %)
Espagne:	environ 1.430 tonnes (4,9 %)
Philippines:	environ 935 tonnes (3,2 %)
Inde:	environ 840 tonnes (2,9 %)
Togo:	environ 555 tonnes (1,9 %)
Belgique:	environ 408 tonnes (1,4 %)
Côte d'Ivoire:	environ 398 tonnes (1,3 %)
Mauritanie:	environ 313 tonnes (1,1 %)

Les marchés d'exportation principaux des fibres de sisal du Kenya sont restés inchangés (de l'ordre des 6 premières places) depuis plusieurs années. Il convient de noter l'augmentation significative, par rapport à 2019, des volumes d'exportation vers le Nigeria (+ 4.200 tonnes). Les volumes destinés à l'Égypte et à l'Espagne ont doublé par rapport à l'année dernière.

Les exportations vers le Nigeria (24,6 %), l'Arabie Saoudite (14,1 %), le Maroc (7,8 %), le Ghana (6,8 %), l'Égypte (5,4 %) ainsi que les volumes relativement plus faibles vers la Côte d'Ivoire, la Mauritanie, la Syrie, le Yémen et l'Irak représentent ensemble plus de 60 % du volume total des exportations. Cela signifie que l'industrie de la construction reste l'un des marchés les plus importants pour la fibre de sisal kényane.



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-8/11-

09.02.2021

Les exportations vers l'industrie de la construction sont principalement constituées des fibres longues en balles de 100 kg, de qualité UG et aussi SSUG. Le marché ghanéen fait exception à la règle: 75 % des exportations sont constituées d'étoupes (tow) - un sous-produit du brossage des fibres longues.

Le secteur de la construction en Arabie saoudite est en plein essor depuis la fin de 2019 grâce à d'importants investissements publics - ces commandes ou cette demande accrue se reflètent désormais dans l'augmentation du volume des exportations, qui est passé d'environ 3.000 tonnes en 2019 à plus de 4.000 tonnes en 2020.

Le Nigeria sert également à la plaque tournante pour l'industrie de construction vers d'autres pays d'Afrique de l'Ouest. Pourtant, la situation dans les ports d'Afrique de l'Ouest est extrêmement tendue et les transbordements sont très retardés. Par exemple, le temps de transit des conteneurs d'Afrique de l'Est vers l'Afrique de l'Ouest est en moyenne de 2 mois - si les choses vont vite. La situation dans les ports nigériens s'est aggravée depuis le début de la pandémie. Des dizaines de navires attendent sur les rades, tandis que des centaines de camions sont généralement bloqués dans la circulation pendant des jours, voire même des semaines, en attendant d'être dégagés.

La capacité du port de Lagos n'a pas été augmentée au cours des 20 dernières années - alors que la population de la ville a triplé au cours de cette période. Le port ne dispose que d'une infrastructure désuète, ce qui entraîne des retards extrêmes et des coûts énormes en matière de manutention et de transport (qui se fait presque exclusivement par la route). De nombreux conteneurs destinés au Nigeria sont désormais traités par d'autres ports d'Afrique de l'Ouest, plus petits. Le port de Lomé au Togo a bénéficié de ce développement et est devenu l'un des ports les plus actifs de la région.

TANZANIE

Les exportations des fibres et de câbles de sisal de Tanzanie ont affiché une tendance constante à la baisse ces dernières années:

2017: environ 25.000 tonnes
2018: environ 23.150 tonnes
2019: environ 20.000 tonnes

(Source : Tanzania Sisal Board / TSB)

Toutefois, la situation s'est nettement améliorée au cours de l'année écoulée et, selon les derniers chiffres du TSB (janvier à novembre 2020), les exportations en 2020 ont augmenté pour atteindre un total d'environ 27.605 tonnes (soit une augmentation de plus de 30 % par rapport à l'année précédente).



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-9/11-

09.02.2021

Les pays d'importation l'étaient :

Chine:	environ 12.407 tonnes (45 %)
Nigeria:	environ 4.955 tonnes (18 %)
Arabie Saoudite:	environ 4.107 tonnes (15 %)
Espagne:	environ 1.555 tonnes (5,6 %)
Ghana:	environ 1.470 tonnes (5,3 %)
Maroc:	environ 770 tonnes (2,8 %)
Philippines:	environ 575 tonnes (2,1 %)
Inde:	environ 470 tonnes (1,7 %)
Égypte:	environ 290 tonnes (1,05 %)
Pakistan:	environ 155 tonnes
Bénin:	environ 103 tonnes
Guinée:	environ 102 tonnes
Sénégal:	environ 100 tonnes

L'industrie de la construction est devenue un marché important, comme témoigne l'augmentation des exportations vers le Nigeria, qui ont atteint près de 5.000 tonnes. En 2019, les exportations vers le Nigeria ne jouaient pratiquement aucun rôle et étaient toujours inférieures à 400 tonnes. Les exportations vers l'Arabie Saoudite se sont stabilisées à un niveau élevé. Globalement, les pays qui ont utilisé le sisal dans le secteur de la construction représentent environ 40 % des exportations (Nigeria, Arabie Saoudite, Ghana, Maroc et dans une certaine mesure les exportations vers l'Espagne).

La part des exportations vers la Chine est tombée à environ 45 % (en 2019, elle était encore de 60 % environ). L'une des raisons de cette situation est certainement liée aux exportations des fibres brésiliennes vers la Chine. En raison du niveau de prix relativement favorable qui prévalait au Brésil jusqu'au milieu de l'année 2020, de nombreux importateurs chinois ont commandé de plus grandes quantités au Brésil.

Les projets de création d'un port et d'une zone économique spéciale à Bagamoyo sont en suspens depuis mi-2019. Les désaccords sur les termes du contrat persistent. Le partenaire du gouvernement tanzanien est l'investisseur chinois China Merchants Port Holdings.

L'extension / le réaménagement du port de Tanga, qui a officiellement commencé il y a longtemps, n'a malheureusement pas encore eu d'impact positif l'année dernière. Il y a toujours des retards dans les départs des navires de collecte et des pénuries de conteneurs vides.



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-10/11-

09.02.2021

MADAGASCAR

Les exportations (ex port EHOALA) des fibres et des câbles de sisal (selon les statistiques des douanes malgaches) ont atteint un total d'environ 5.560 tonnes pour la période de janvier à décembre 2019, soit à peu près le même niveau que l'année précédente. Cette quantité comprend également environ 200 tonnes des fibres de sisal exportées depuis le port de chargement de Tuléar. Ce sont des fibres qui ne proviennent pas de grandes plantations, mais de petits agriculteurs près du port de Tuléar. Il y a une différence de qualité, car les feuilles sont défibrées avec des petites machines mobiles sur le terrain - sans eau. Cela signifie que les fibres ne sont pas lavées au cours du processus.

Les exportations des fibres de sisal de Madagascar sont en déclin depuis de nombreuses années. De 2005 à 2014, les exportations se situaient encore entre 8.000 et 9.000 tonnes. Depuis 2017, les exportations ont diminué à un niveau d'environ 6.000 tonnes seulement - à peu près le niveau actuel.

Les pays d'importation dans la période de janvier à décembre 2020 sont :

Maroc:	environ 2.370 tonnes (42,6 %)
Chine:	environ 1.180 tonnes (21 %)
Espagne:	environ 812 tonnes (14,6 %)
Inde:	environ 427 tonnes (7,7 %)
Côte d'Ivoire:	environ 252 tonnes (4,5 %)
Allemagne:	environ 126 tonnes (2 %)
Pakistan:	environ 110 tonnes (1,9 %)
France:	environ 93 tonnes (1,7 %)
Ghana:	environ 75 tonnes (1,3 %)

Les trois premières places du classement sont restées inchangées depuis longtemps. Environ 400 tonnes de moins ont été exportées vers la Chine qu'en 2019 - les exportations vers le Maroc ont augmenté de cette quantité. Les exportations vers l'Espagne, l'Inde et la Côte d'Ivoire sont à peu près au même niveau que l'année dernière.

Les exportations vers le Maroc, l'Espagne, la Côte d'Ivoire, le Pakistan, la France et le Ghana sont destinées à l'industrie de la construction; ainsi, environ 65 % des fibres et câbles de sisal exportés sont achetés par l'industrie de construction. Cela souligne l'importance respectivement la demande encore très élevée du secteur de construction pour les fibres de sisal provenant de toute l'Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, Madagascar et aussi Mozambique).



Rapport du Marché de Sisal Février 2020 – Janvier 2021

-11/11-

09.02.2021

Madagascar est considéré comme l'un des pays les plus touchés par le changement climatique. En décembre 2019 et janvier 2020, une série de tempêtes tropicales ont traversé Madagascar vers l'est, provoquant des inondations dans le nord de l'île. En janvier, l'Agence nationale de gestion des catastrophes du pays a mis en garde contre la faim et la hausse des prix des denrées alimentaires due à l'inondation des rizières.

L'impact économique de la pandémie du coronavirus, y compris les divers 'confinements' de l'année dernière, a aggravé la situation de cette nation insulaire d'Afrique de l'Est.

Actuellement, on estime que 1,35 million de personnes dans le sud de Madagascar sont touchées par des graves pénuries de nourriture et d'eau - selon une estimation du PAM (Programme alimentaire mondial). Ce nombre est presque le double de celui de la même période l'année dernière. Normalement, les pluies sont attendues à partir de novembre / décembre. Mais la sécheresse actuelle continue, et en plus, la dernière récolte a été mauvaise. Les gens n'ont donc pas ou très peu de ressources sur lesquelles ils peuvent compter. Ainsi, de nombreuses personnes sont contraintes de quitter leurs maisons pour chercher de la nourriture et du travail ailleurs.

Dans le sud de l'État insulaire, des colis alimentaires sont livrés par le Programme alimentaire mondial (PAM) depuis le début de l'année. Elle soutient actuellement un demi-million de personnes sans nourriture dans neuf districts du sud. "Le PAM a besoin d'urgence de 35 millions de dollars pour financer les distributions de nourriture et d'argent ainsi que les programmes de traitement de la malnutrition", a déclaré l'agence des Nations Unies. "Cela inclut une alimentation scolaire d'urgence pour 150.000 enfants afin d'assurer qu'ils pourront rester à l'école et construire un avenir plus sûr", a-t-il déclaré.

En plus de cette catastrophe humanitaire, il semble presque cynique de parler sur des problèmes liés à la production de sisal. Cependant, les plantations de sisal sont situées précisément dans le sud de l'île, qui enregistre déjà depuis des années des précipitations de moins en moins importantes.

Des mesures prises dans une plantation du district d'Amboasary South montrent que le nombre des jours de pluie a pratiquement diminué de moitié, passant d'environ 65 en 2019 à seulement 30 en 2020 - les précipitations ont diminué d'environ 60 % au cours de la même période. Non seulement cela empêche encore le développement de jeunes plantes, mais cela réduit aussi la production en général. S'il n'y a pas des chutes de pluies sporadiques pendant les semaines prochaines, on sera contraint d'arrêter temporairement la production. Couper les feuilles pendant la saison sèche comporte un risque de mort élevé de la plante. La récolte parfois excessive (surexploitation) avait déjà entraîné des grandes lacunes dans certaines plantations au cours des dernières années.

--0000OO0000--

WILHELM G. CLASEN GmbH & Co. KG
Burchardstraße 17
20095 Hamburg
Deutschland

Tel. +49 40 323295-0 · Fax +49 40 321916
info@wgc.de · www.wgc.de
Amtsgericht Hamburg
HRA 120531

USt-ID-Nr. DE307976040

Deutsche Bank AG (BIC DEUTDEHH)
IBAN DE10 2007 0000 0010 9520 00